

# Salud, gouel kær (Salve , festa dies)

Document diffusé par www.kan-iliz.com

Kan a bréhésion aveit gouél Pask

Chant de procession pour Pâques

**S** ALVE, festa di-es, to-to vene-rá-bi-lis ævo,  
Qua De-us inférnum vi-cit et astra te-net. ℣ Sal-ve.  
1. Ecce renascén-tis testá-tur grá-ti-a mundi Omni-a  
cum Dómi-no dona redísse su-o. ℣ Sal-ve.  
2. Namque tri-umphán-ti post trísti-a tártá-ra Chri-sto  
Undique fronde nemus, grámina flo-re fa-vent. ℣ Sal-ve.  
3. Qui cruci-fixus e-rat De-us, ecce per ómni-a regnat ;  
Dantque Cre-a-tó-ri cuncta cre-á-ta pre-cem. ℣ Sal-ve.

D/ Salud, gouel kær, o deiz lugernus,  
Deiz enorus da viken, deiz eurus ;  
Gant Doue 'n ifern 'zo fæzheth,  
Ha gounezet ar stered.

*Salut, solennité, ô jour resplendissant,  
Jour vénérable à jamais, jour heureux ;  
L'enfer a été vaincu par Dieu,  
Et il a pris possession des cieux*

1. Setu o c'henel en-dro kened ar bed a ra testoniou :  
Gant an Aotrou en deus rekouret he gras hag he holl madoù.

*Voici que renâit la beauté du monde, elle porte témoignages :  
Par le Seigneur Dieu, elle a recouvré sa grâce et tous ses biens.*

2. Koadeier, delioù, Pradoù, bokedoù ha bleuñv a veul Jezuz Krist ;  
Rak en deus trec'het war an Ankoù, goude an Ifernioù trist.

*Les forêts, les frondaisons, les prés, les fleurs et les floraisons louent Jésus-Christ ;  
Car il a vaincu la mort, après les tristes enfers.*

3. Gouloù, oabl, parkoù ha mor, a ro da Zoue ar meuleudi dleet ;  
Eñ 'deus fæzheth lezenn ar marv, savet eo 'dreist ar stered.

*Lumière, firmament, champs et mer, offrent à Dieu la juste louange ;  
Il a vaincu les lois de la mort, il est élevé au-dessus des astres.*

4. Doue 'oa staget war groaz ; Roue, Aotrou, war gement tra e ren ;  
Hag ar grouidigezh d'he C'hrouer a ginnig c'hoazh he fedenn.

*Dieu avait été mis en croix ; Roi et Seigneur, il règne sur toute chose ;  
Et la Création entière à son Créateur offre encore sa prière.*

5. Krist, salvidigezh ar bed, diazezour, Salver madelezhus ;  
Mab unganet, Doue a Zoue, gwir Vab an Tad peurbadus.

*Christ, salut du monde, fondateur, Sauveur aimant ;*

*Fils unique, Dieu né de Dieu, vrai Fils du Père éternel.*

**6. O welout an dud kouezhet en toull don, da ziliammañ Mab-Den ;  
C'hwi hag e oa heñvel ouzh an Tad, deut da vezañ den c'hwi-mem.**

*En voyant les hommes tomber dans l'abîme, afin de délivrer le genre humain ;  
Vous qui étiez semblable au Père, vous vous êtes fait homme.*

**7. Ouzhpenn kemerout ur c'horf, e fell deoc'h reiñ d'ar marv ar c'horf-se ;  
C'hwi pa c'hoant dont er bed 'vel ur paour, 'em brof a vat bolontez.**

*En plus de vous être incarné, vous avez voulu livrer à la mort ce corps ;  
Vous avez voulu venir au monde comme un pauvre, et vous êtes livré volontairement.*

**8. Savour ar vuhez, ar bed, betek ar bez hoc'h eus 'em izelæt ;  
'Vit daskoriñ dimp salvidigezh, c'hwi a zo bet sebeliet.**

*Artisan de la vie, du monde, vous vous êtes abaissé jusqu'au tombeau ;  
Pour nous accorder le salut, vous avez été enseveli.*

**9. Ranjennoù trist 'zo torret, lezenn an ifern a zo diskaret ;  
Spontet eo an islonk o welout ho fas a splannder goloet.**

*Les tristes liens de la mort sont brisés, la loi de l'enfer détruite ;  
L'abîme est épouvanté en voyant votre visage couvert de lumière.*

**10. Sklærdér ar C'hrist 'deus lakæt da dec'hout kuit an disheol teñval ;  
Dismantret eo skeud ar marv kriz, pellæt eo bet an noz dall.**

*La clarté du Christ a mis en déroute l'ombre obscure ;  
L'ombre de la mort cruelle est détruite, la nuit noire est chassée.*

**Komzeù** : Sant Vénañs Fortunat, (530-609)  
eskop a Boitiers, barzh kristen, hag a skrive e latin,  
eñ en deus skrivet e-mesk an holl ar "Vexilla Regis"

**Paroles** : Saint Venance Fortunat, (530-609)  
évêque de Poitiers, poète chrétien de langue latine,  
a entre autres écrit le "Vexilla Regis"

Treuskrivet e brezhoneg gant Uisant Er Rouz

Transcription en breton: Vincent le Roux

**Ton** : grégorian ag er IV<sup>vet</sup> mod

**Air** : Ton grégorien (IV<sup>ème</sup> mode)

Ce chant, très connu au haut Moyen Age, est peu à peu tombé dans l'oubli pour n'être chanté que dans les monastères. Dom Prosper Guéranger (1805-1866), restaurateur de la vie monastique bénédictine et père abbé de Solesmes, l'a remis à l'honneur au XIX<sup>ème</sup> siècle. Voici ce qu'il en dit dans son *année liturgique* (1841-1866):

**"Dans les Églises des Gaules et des autres contrées occidentales, on chanta longtemps, à la Procession qui précédait la Messe, d'admirables strophes de saint Venance Fortunat, évêque de Poitiers. Nous les donnerons ici, persuadeizqu'elles seront agréables au pieux lecteur, et qu'elles l'aideront à entrer dans l'esprit de la grande solennité à laquelle elles servaient à préparer nos pères. On y retrouve l'enthousiasme qui a dicté le Vexilla regis et l'Hymne du saint Chrême ; c'est la même diction, ferme, énergique, un peu rude ; mais c'est aussi la même piété, le même enthousiasme et la même richesse d'images et de sentiment. Le chant qui accompagnait ces paroles est venu jusqu'à nous sur les manuscrits, et respire la majesté et l'onction. "**

Version originale intégrale :

Salve Festa Dies

**R/ Salve, festa dies, toto venarabilis ævo  
Qua Deus infèrnum vincit, et astra tenet.**

1. Ecce renascéntis testátur grátia mún  
Omnia cum Dómino dona redísse suo.

2. Namque triumphánti post trístia tártara Chrísto  
Undique frónde nemus, grámina flore favent.

3. Legibus inferni oppressis, super astra meantem,  
Laudant rite Deum lux, polus, arva, fretum.

4. Qui crucifixus erat Deus, ecce per omnia regnat ;  
Dantque creatori cuncta creata precem.

5. Christe salus rerum, bone conditor, atque redemptor ;  
Unica progenies ex deitate Patris.

6. Qui genus humanum cernens mersum esse profundo,  
Ut hominem eriperes, es quoque factus homo.

7. Nec voluisti etenim tantum te corpore nasci,  
Sed caro quae nasci pertulit, atque mori.

8. Funeris exequias pateris, vitæ auctor et orbis,  
Intrans mortis iter, dando salutis opem.

9. Trístia cessérunt infèrnæ víncula legis,  
Expavítque cháos lúminis ore premi.

10 Depereunt tenebræ Christi fulgore fugatæ,  
Æternæ noctis pallia crassa cadunt.

11. Pollícitam sed redde fidem, precor, alma potestas :  
Tertia lux rediit, surge sepúlte meus.

12. Non decet ut vili tumulo tua membra tegantur,  
Nec pretium mundi vilia saxa premant.

13. Linthea tolle, precor, sudaria linque sepulchro ;  
Tu satis es nobis, et sine te nihil est.

14. Sólve catenátas infèrni cárceris umbras,  
Et révoça sursum quidquid ad ima ruit.

15. Redde tuam faciem, vídeant ut sæcula lúmen ;  
Redde diem qui nos, te moriénte, fugit.

*Salut, jour solennel, vénérable dans tous les âges ! Jour où un Dieu  
trionphe du tombeau, et prend possession des cieux.*

*La terre, qui reprend son éclat et sa beauté, \_ annonce que toute créature  
renaît aujourd'hui avec son auteur.*

*Pour applaudir au triomphe du Christ sortant du tombeau, les forêts se  
couvrent de feuillage, les plantes étalent leur floraison.*

*La lumière, les cieux, les campagnes, les mers, célèbrent de concert  
le Dieu qui s'élève au-dessus des astres, vainqueur de la loi du trépas.*

*Le Dieu crucifié naguère règne maintenant sur l'univers ;  
la création entière adresse d'humbles vœux à son auteur.*

*O Christ, Sauveur de l'univers, créateur plein de bonté,  
rédempteur de ton œuvre, Fils unique d'un Père qui est Dieu.*

*Toi qui, voyant le triste naufrage du genre humain,  
daignas te faire homme pour délivrer l'homme.*

*Toi qui, non content de naître dans un corps, voulus dévouer  
à la mort cette chair en laquelle tu pris une humble naissance.*

*Auteur de la vie artisan du monde, tu t'es abaissé jusqu'au sépulcre ;  
pour nous assurer le salut, tu t'es engagé dans la voie du tombeau.*

*Mais voici que les chaînes lugubres des régions souterraines se sont  
rompues ;  
l'abîme épouvanté a senti dans son sein pénétrer une lumière puissante.*

*A la présence du Christ rayonnant, les ténèbres s'effacent ;  
les ombres épaisses de l'éternelle nuit ont disparu.*

*Ce n'est pas tout encore, ô puissant Roi ! Il est temps de dégager ta  
promesse ;  
le troisième jour est venu ; lève-toi, mon Dieu enseveli !*

*Tes membres sacrés ne doivent pas plus longtemps reposer sous une vile  
pierre ; la roche grossière ne doit plus retenir la rançon du monde.*

*Écoute ma prière, secoue ces lintheaux, laisse ce suaire au fond du  
sépulcre ;  
n'es-tu pas notre bien unique, celui sans lequel tout est néant ?*

*Délie ces générations captives dans leurs prisons souterraines ;  
ramène dans les hauteurs tout ce qui avait croulé dans les abîmes.*

*Rends-nous ton visage béni, afin que le monde revoie la lumière ;  
rends-nous le jour qui s'est éclipsé, au moment où tu expirais.*

16. Sed plane implesti remeans, pie victor, ad orbem ;  
Tartara pressa jacent , nec sua jura tenent.

*Mais tu as été fidèle, ô vainqueur plein de bonté ! le monde t'a vu  
reparaître ;  
la mort est écrasée sous tes pieds ; ils sont abrogés, les droits dont elle  
osait se prévaloir.*

17. Inferus insaturabiliter cava guttura pandens,  
Qui rapuit semper, fit tua præda, Deus.

*Monstre au gosier béant et insatiable, elle engloutissait notre race ;  
la voilà maintenant devenue ta proie, ô Dieu !*

18. Evomit absorptam trepide fera bellua plebem,  
Et de fauce lupi subtrahit Agnus oves.

*Elle revomit avec terreur ces générations qu'elle avait englouties dans sa  
férocity ;  
et c'est l'Agneau qui arrache les brebis de la gueule loup.*

19. Rex sacer, ecce tui radiat pars magna triumphi,  
Cum puras animas sacra lavacra beant.

*En ce jour, ô divin Roi, le triomphe que tu remportas alors renouvelle une  
partie de sa splendeur ;  
aujourd'hui que le lavoit sacré comble la félicité des âmes qu'il a rendues  
pures.*

20. Candidus egreditur nitidis exercitus undis,  
Atque vetus vitium purgat in amne novo.

*Une blanche armée s'élanche du sein des eaux limpides,  
et les âmes ont lavé la tache du péché dans les flots renouvelés par la  
bénédiction.*

21. Fulgentes animas vestis quoque candida signat,  
Et grege de niveo gaudia pastor habet.

*Un vêtement sans souillure exprime l'éclat dont elles brillent ;  
et le pasteur se réjouit à la vue de son troupeau plus blanc que la neige.*